



Judge Advocate General
Juge-avocat général

Policy Directive
Directive

Directive # : 006/00 Directive # : 006/00	Original Date : 1 Aug 2000 Date d'émission : 1 août 2000	Update : 1 Mise à jour : 22 Nov 01
Subject : Professional Standards Review Sujet : Examen des normes professionnelles	Cross Reference : Policy Directive 010/00 - Charge Screening Policy Autre référence : Directive 010/00 – Politique relative à l'évaluation des accusations.	

1920-20-006/00 (DJAG/COS)

22 Nov 01

Distribution List

1. This policy directive applies to all legal officers posted to a position established within the Office of the Judge Advocate General, except legal officers assigned to DMP or DDCS.

Statement of Policy

2. This policy examines the public accountability of legal officers as members of a profession. This engages consideration of applicable law society standards as well as other ethical and professional standards specifically imposed upon legal officers.

Applicable Standards

3. As lawyers, legal officers are required to comply with the rules and regulations imposed by any and all law

1920-20-006/00 (JAGA/CdeC)

22 nov. 01

Liste de diffusion

1. La présente directive s'applique à tous les avocats militaires qui occupent un poste au sein du Cabinet du Juge-avocat général, sauf aux avocats militaires attachés au DPM ou au DSAD.

Description de la directive

2. La présente directive porte sur la responsabilité professionnelle des avocats militaires. Cette responsabilité comprend les normes des barreaux applicables, ainsi que d'autres normes professionnelles et de déontologie imposées spécifiquement aux avocats militaires.

Normes applicables

3. En tant qu'avocats, les avocats militaires doivent se conformer aux règles qu'imposent les barreaux dont ils sont

societies of which they are members. They are also expected to maintain a high standard of professional conduct, having regard to the principles of professional conduct set out in the Code of Professional Conduct of the Canadian Bar Association.

4. As officers in the CF, legal officers also have general responsibilities pertaining to the enforcement of the *National Defence Act*, and other rules that pertain to the performance of officers' duties¹.

5. Legal officers must exercise judgment and discretion, and must pursue fairness and truth. Fairness, moderation and dignity characterize the conduct of the legal officer. Accordingly, the legal officer is bound by a duty :

- a. to act with integrity and dignity; and
- b. to respect and promote values protected by the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

6. In addition, to the extent that they are applicable, legal officers are encouraged to respect the principles of civility for advocates, attached at Annex B. These principles complement the legal officers' codes of professional conduct and promote civility within the Office of the JAG and the practice of military law.

7. Where a legal officer provides oral legal opinions that he/she knows or intends for the client to rely upon in evaluating a potentially significant or contentious decision, he/she should maintain a written synopsis of the advice given including, where appropriate:

- a. the matter upon which advice was given;

membres. Ils doivent également respecter une norme élevée de conduite professionnelle, à la lumière des principes décrits dans le *Code de déontologie professionnelle* de l'Association du Barreau canadien.

4. En tant qu'officiers dans les FC, les avocats militaires ont également des responsabilités générales liées à l'application de la *Loi sur la défense nationale* et à d'autres règles portant sur les tâches des officiers¹.

5. Les avocats militaires doivent faire preuve de jugement et de discrétion, et ils doivent rechercher l'équité et la vérité. L'équité, la modération et la dignité doivent caractériser la conduite de l'avocat militaire. Ainsi, il doit :

- a. agir avec intégrité et dignité; et
- b. respecter et promouvoir les valeurs garanties par la *Charte canadienne des droits et libertés*.

6. De plus, dans la mesure du possible, on encourage les avocats militaires à tenir compte des principes de courtoisie destinés aux avocats qui se trouvent à l'annexe B. Ces principes offrent un complément aux codes des avocats militaires en matière d'éthique professionnelle et ils encouragent la courtoisie au sein du Cabinet du JAG ainsi que dans la pratique du droit militaire.

7. Lorsque l'avocat militaire fournit oralement une opinion juridique sachant que le client se fiera ou devrait se fier à cette dernière pour évaluer une décision potentiellement importante ou litigieuse, il devrait rédiger un résumé écrit de l'opinion donnée incluant si approprié :

- a. la question sur laquelle porte l'opinion;

- | | |
|---|--|
| <p>b. the person or persons to whom advice was given;</p> <p>c. the date upon which advice was given;</p> <p>d. the significant facts upon which advice was given;</p> <p>e. the nature of the advice provided; and</p> <p>f. an indication whether further advice on the same matter is anticipated or required.</p> | <p>b. le nom de la personne ou des personnes à qui l'opinion a été fournie;</p> <p>c. la date à laquelle l'opinion a été fournie;</p> <p>d. les faits importants sur lesquels porte l'opinion;</p> <p>e. la nature de l'opinion; et</p> <p>f. une mention spéciale s'il est probable ou nécessaire qu'une opinion ultérieure soit donnée sur la même question.</p> |
|---|--|

The format at Annex "A" is provided as guidance.

8 Where a legal officer provides advice that, if followed, would terminate or bring closure to a potentially significant or contentious matter investigated by a service authority, the advice shall be reduced to writing and shall include :

- a. details as described in paragraph 7 of this policy;
- b. if appropriate, an analysis of the question, including any research, consideration of factors or exercise of discretion; and
- c. a clear statement of the legal officer's advice or opinion and any limitations or provisos that the circumstances may require.

9. Where legal advice is provided in respect of a matter investigated by personnel other than the CF/NIS and the legal officer :

- a. considers any aspect of the matter sufficiently serious or sensitive to

Le formulaire joint à l'Annexe « A » est fourni pour votre assistance.

8. Lorsque l'avocat militaire fournit une opinion qui, si elle est suivie, aura pour effet de faire cesser une enquête menée par un agent autorisé sur une affaire potentiellement important ou litigieuse, l'opinion doit être rédigée par écrit et doit contenir :

- a. les renseignements décrits au paragraphe 7 de la présente directive;
- b. lorsque approprié, une analyse de la question incluant les recherches, l'examen de facteurs ou la mention de l'exercice de pouvoir discrétionnaire; et
- c. une description claire de l'opinion juridique, ainsi que de ses limites et des clauses restrictives requises dans les circonstances.

9. Lorsque l'opinion juridique porte sur une question ayant fait l'objet d'une enquête qui n'a pas été menée par le SNE des FC, et que l'avocat militaire :

- a. considère qu'un aspect de la question est assez sérieux ou

warrant the involvement of the CF/NIS; and	délicat pour que le SNE des FC intervienne; et
b. is unable to secure such involvement;	b. ne réussit pas à obtenir la participation du SNE;
he/she shall notify his/her supervisor in the Office of the JAG.	L'avocat militaire en informe son supérieur au Cabinet du JAG.
10. Where a legal officer has reason to believe that advice given in respect of a serious or sensitive matter is not being followed or the matter is being dealt with inappropriately and the matter cannot be resolved without direct intervention by the JAG, he/she is authorized to bring it to the attention of the appropriate authority within the Office of the JAG.	10. Lorsque l'avocat militaire a des raisons de croire que l'opinion fournie relativement à une question sérieuse ou délicate n'est pas suivie ou que la question n'est pas traitée d'une façon appropriée et qu'elle ne peut être réglée sans l'intervention directe du JAG, l'avocat peut en informer l'autorité appropriée au Cabinet du JAG.
<u>Conflicts of Interest</u>	<u>Conflits d'intérêts</u>
11. A legal officer may be asked to provide advice in respect of a matter wherein the legal officer perceives that the person requesting advice may have infringed a statute, regulation, rule, order or instruction governing the conduct of that person ² . In appropriate cases, the legal officer shall consider advising, in writing, his/her supervisor in the Office of the JAG of the nature and circumstances of his/her concerns.	11. Un avocat militaire peut être appelé à fournir une opinion à une personne qu'il soupçonne d'avoir enfreint une loi, un règlement, une règle, une ordonnance ou une instruction régissant sa conduite ² . Dans les cas appropriés, l'avocat militaire devrait considérer informer par écrit son supérieur au Cabinet du JAG de la nature et circonstances de ses préoccupations.
<u>Complaints Procedure</u>	<u>Procédure pour porter plainte</u>
12. Any complaint regarding the professional conduct of a legal officer, including the nature or quality of advice he/she has given, will be directed to the JAG, and the complaint reduced to writing. A copy of the letter of complaint will be forwarded to the officer concerned for his/her response to the complaint.	12. Les plaintes relatives à la conduite professionnelle d'un avocat militaire, notamment en ce qui a trait à la nature ou à la qualité de l'opinion fournie, doivent être soumises au JAG et confirmées par écrit. Une copie de la plainte est envoyée à l'officier qui s'occupera du dossier.
13. In respect of all complaints dealt with within the Office of the JAG, all parties to any fact or allegation in issue will be given a reasonable opportunity to make representations and the matter will be determined in a manner that is fair and impartial. All complaints shall be	13. Lorsqu'une plainte est traitée par le Cabinet du JAG, toutes les parties concernées par un fait ou une affirmation en litige doivent avoir une possibilité raisonnable de présenter leur point de vue, et la question sera réglée de façon équitable et impartiale. Toutes les

responded to in writing.

14. A complaint received pursuant to paragraph 11 above may be dealt with:

- a. by referring it to an appropriate authority, including the legal officer's law society, depending on the nature of the complaint; and/or
- b. in accordance with the complaints procedure outlined in this policy.

15. A Legal Standards Review Team (LSRT) may be created by the JAG to look into the professional conduct of a legal officer, including any complaint concerning the professional conduct of a legal officer. The terms of reference of a LSRT will normally include the following:

- a. the composition of the team;
- b. the questions to be addressed by the team;
- c. the scope of any review or investigation to be undertaken by the team; and
- d. the date by which the work of the team shall be completed.

However, a LRST should not be convened/ordered where the primary purpose of the review or investigation is of a criminal or a disciplinary nature.

16. Upon receipt of a report from a Legal Standards Review Team, the JAG shall take such action as may be appropriate.

17. Any legal officer who is the subject of adverse findings in the report will be informed of such findings, any action taken by the JAG, and the reasons therefor.

réponses aux plaintes seront présentées par écrit.

14. Une plainte reçue conformément au paragraphe 11 ci-dessus peut être :

- a. référée à l'autorité appropriée, notamment au barreau dont relève l'avocat militaire, selon la nature de la plainte; et/ou
- b. traitée selon la procédure pour porter plainte décrite dans la présente directive.

15. Le JAG peut créer une équipe responsable de l'examen des normes juridiques, pour qu'elle se penche sur la conduite professionnelle d'un avocat militaire, incluant toute plainte reliée à la conduite professionnelle de l'avocat. Le mandat de cette équipe comprend normalement ce qui suit :

- a. la composition de l'équipe;
- b. les questions que l'équipe doit examiner;
- c. la portée de l'examen ou de l'enquête que l'équipe doit effectuer; et
- d. la date à laquelle le travail de l'équipe doit être terminé.

Toutefois, une telle équipe n'est pas formée lorsque l'objet principal de l'examen ou de l'enquête est de nature criminelle ou disciplinaire.

16. Sur réception d'un rapport par une équipe responsable de l'examen des normes juridiques, le JAG prend les mesures appropriées.

17. Tout avocat militaire qui est le sujet de conclusions adverses dans le rapport sera informé de ces conclusions, de l'action prise par le JAG et des raisons de cette action.

18. In respect of any complaint received pursuant to this policy, the JAG shall consider whether notice ought to be given to any law society having apparent jurisdiction over the matter³.

19. Nothing in this policy is to be interpreted to be in derogation of current CF policies, regulations and orders.

18. En ce qui a trait à toutes les plaintes présentées en vertu de la présente directive, le JAG décide s'il doit communiquer avec un barreau qui paraît avoir une compétence sur la question en litige.

19. Aucune disposition de la présente directive ne doit être interprétée comme dérogeant aux politiques, aux ordonnances et aux règlements qui régissent actuellement les FC.

Le JAG
Le bgén

Jerry S.T. Pitzul
BGen
JAG
992-3019/996-8470

Attachments:

Annexes A and B

Pièces jointes:

Annexes A et B

DISTRIBUTION LIST

Legal Officers of the Office of the JAG

LISTE DE DIFFUSION

Tous les avocat(e)s militaires du Cabinet du JAG

¹ See QR&O Art 4.02.

¹ This provision does not in any way mitigate an officer's duty, pursuant to QR&O Art 4.02(e), to report any such matter when he or she cannot deal with it adequately.

¹ While the governance of the legal officer is a military concern there is also a broader public interest in the control and discipline of all lawyers, including legal officers. *Krieger v. Law Society of Alterba*, [1997] A.J. No. 689 (Alta. Q.B.) dealt with the question of whether a Law Society had jurisdiction to conduct disciplinary hearings against a civilian Crown Counsel with respect to an allegation of non-disclosure of information in a criminal case. Some comments from the Queen's Bench decision in that case are worthy of consideration (though it should be noted that the matter has been taken on appeal to the Alberta Court of Appeal):

...[E]very lawyer because of her or his status as an officer of the court is a public officer of the administration of justice... The control of that office is very much an interest that belongs to the public.

.....
The honesty and integrity of lawyers must be preserved. From a policy point of view no institution is better equipped to safely do that than the Law Society itself.

.....
The public is entitled to have lawyers who seriously breach the ethics of good faith or honesty to be removed from the rolls of the Law Society in proper cases. The Law Society is the only body equipped to ensure that such questions of ethics are dealt with honestly and competently. In such matters, it is a huge safeguard to both the public and the member that they are dealt with by the member's peers.

.....
The Legislature has entrusted the disciplining of lawyers for professional misconduct to the Benchers. Only the Benchers have the power to decide who should or should not practice law or what conditions should be attached to the right to practice law by a specific number.

On the question of whether to notify a Law Society, one must bear in mind that the CBA *Code of Professional Conduct* provides (at Commentary 1 to Rule XV) that it is

proper (unless it be privileged or otherwise unlawful) for a lawyer to report to a governing body any occurrences involving a breach of this Code. Where, however, there is a reasonable likelihood that someone will suffer serious damage as a consequence of an apparent breach... the lawyer has an obligation to the profession to report the matter unless it is privileged or otherwise unlawful to do so.

¹ Voir l'art. 4.02 des ORFC.

² Cette disposition n'atténue nullement l'obligation de l'avocat créée par l'art. 4.02 e) des ORFC de faire rapport sur toute question qu'il ne peut régler adéquatement.

³ Bien que la conduite des avocats militaires relève du domaine militaire, le contrôle et la discipline de tous les avocats, incluant les avocats militaires, relève de l'intérêt public général. Dans l'affaire *Krieger v. Law Society of Alterba*, [1997] A.J. No. 689 (CBR Alb.), le tribunal a dû se demander si un barreau pouvait tenir des audiences disciplinaires à l'égard d'un procureur de la Couronne qui est un civil relativement à une accusation de non-communication de renseignements dans un dossier criminel. Certains commentaires tirés de cette décision méritent d'être cités (à noter toutefois que l'affaire a été portée en appel devant la Cour d'appel de l'Alberta) :

Traduction

...L'avocat, de par son statut d'officier de la cour, est un auxiliaire de la justice qui participe à l'intérêt public de contrôler les personnes qui ont ce statut.

.....
Il faut veiller à l'honnêteté et à l'intégrité des avocats. Du point de vue stratégique, le barreau est assurément l'institution la mieux placée pour le faire.

.....
Le public est en droit de réclamer que l'avocat qui viole les principes de la bonne foi et de l'honnêteté soit radié du barreau dont il est membre. Le barreau est la seule entité qui est en mesure de veiller à ce que ces questions d'éthique soient traitées avec honnêteté et compétence. Le fait que ces dossiers sont réglés par les pairs du membre concerné constitue une excellente protection tant pour le public que pour le membre.

.....
La législature a soumis l'inconduite professionnelle des avocats aux comités disciplinaires des barreaux, qui seuls peuvent décider qui doit ou ne doit pas pratiquer le droit et quelles sont les conditions à remplir pour le faire.

Pour ce qui est de communiquer avec le barreau, il faut se rappeler que le *Code de déontologie* professionnel de l'ABC déclare, au commentaire 1 de la règle XV,

qu'un avocat doit (sauf s'il est tenu au secret ou s'il en est autrement empêché légalement), signaler à l'organisme régissant la profession, toute infraction réelle ou apparente à ce Code. Il s'agit là, sous les mêmes réserves, d'une obligation stricte, lorsqu'il y a lieu de croire que le manquement présumé peut causer un préjudice grave, par exemple lorsqu'il s'agit de détournement de fonds.